

au-dessus de toutes ces splendeurs et de ces fêtes qui tenaient du rêve, planait la pensée morale de ce grand concours, pensée de conciliation et de paix, que l'Empereur a bien dégagée quand il a hautement affirmé sa foi dans "le triomphe définitif des grands principes de morale et de justice qui, en satisfaisant toutes les aspirations légitimes, peuvent seuls consolider les trônes, élever les peuples et ennoblir l'humanité."

Oui, il faudrait désespérer de l'avenir, après avoir assisté à ces solennelles assises du travail, après avoir constaté tout ce qu'on peut obtenir pour le bien-être et le progrès moral de l'humanité par l'union de toutes les forces et par l'association de toutes les intelligences, on ne comprenait pas qu'il vaud mieux échanger des produits et des idées que d'entreprendre, par des luttes fratricides, la marche féconde de l'humanité.

M. Rouher s'est inspiré de ces pensées dans le rapport qu'il a présenté comme vice-président de la Commission impériale.

III

La foule recueillie qui s'est présentée aux solennités religieuses de Rome parlait, comme celle de Paris, toutes les langues et tous les dialectes, et on regardait aussi dans ses rangs bigarrés les costumes les plus étranges : des Arméniens aux barbes soyeuses, à la robe flottante ; des Hongrois superbement vêtus ; des Africains, des Indiens, et, au milieu de tout cela, les costumes si variés, si pittoresques des paysans de la Campagne de Rome, des femmes d'Albano, de la Sabine, de Sonnino.

Saint-Pierre est le plus vaste monument de l'univers ; soixante mille personnes peuvent y circuler en toute liberté. Aussi, jamais de désordres ; personne ne songe à pousser son voisin pour entrer ; femmes, enfants se mêlent à la foule sans rien craindre. En cette circonstance pourtant, la basilique était trop petite et la circulation y était devenue impossible.

On a calculé qu'il y avait au moins 70,000 personnes dans l'église lorsque le Pape entra, précédé de plus de 400 évêques, vêtus de chapes magnifiques, portant la mitre et la crosse pastorale. Quand Pie IX a descendu le grand escalier qui conduit de la Sixtine à la colonnade de Bernin, les musiques militaires, installées sur la place, l'ont accompagné de leurs fanfares ; quand il a franchi la porte de Saint-Pierre, les trompettes sacrées ont fait retentir tous les échos du temple. Ces trompettes sont d'une espèce particulière : on ne peut les entendre qu'à Rome ; elles ont un éclat extraordinaire qui remue profondément la foule.

En entrant à Saint-Pierre, Pie IX dépose la tiare et prend la mitre ; il est porté sur la chaise gestatoire ; ses vêtements sacrés sont d'une